

Journée inter-académique 2025

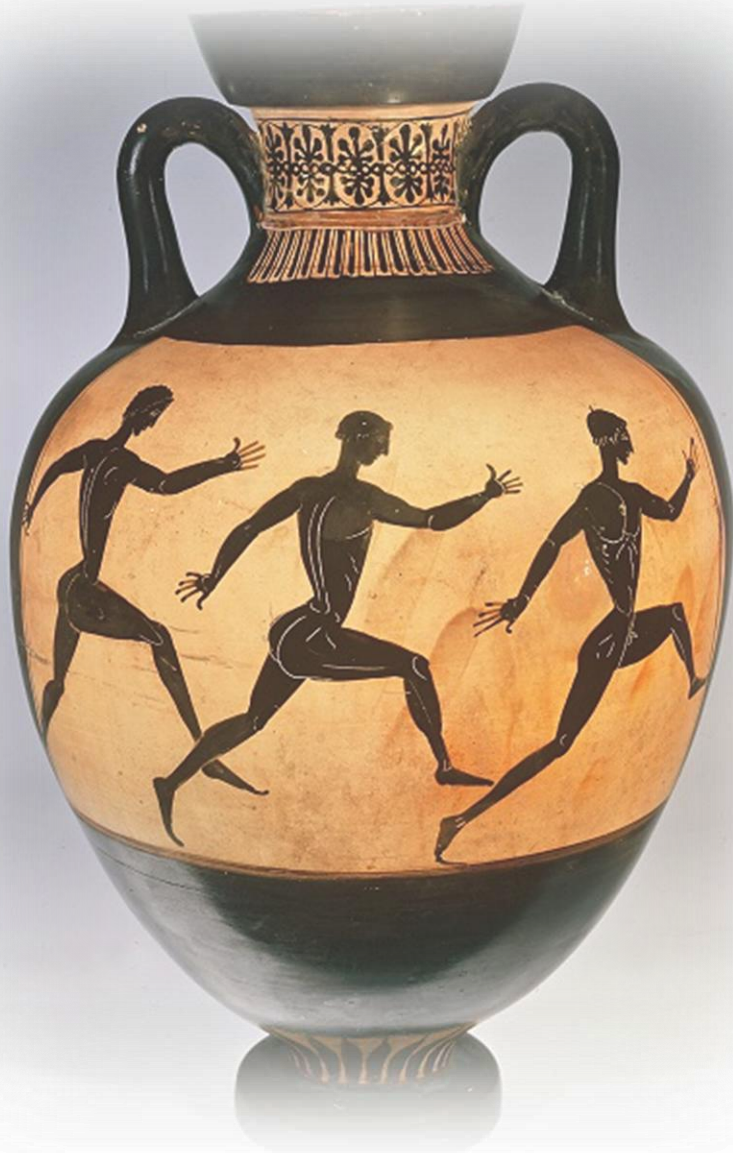
« EN BON GREC » / « EN BON LATIN »

LES NORMES LINGUISTIQUES

ET

LES JUGEMENTS PORTÉS SUR LA LANGUE

Mercredi 04 juin 2025, Université Paris Nanterre



Esthétisation et désesthétisation des langues :

Pourquoi les Anciens portent des jugements sur des langues et pourquoi nous continuons à le faire ?

Piotr PLOCHARZ

Département de langues et littératures grecques et latines

Université Paris Nanterre / ArScAn - UMR 7041

Discours sur la langue – définition

~~Pas les grammaires ou les traités grammaticaux~~

Mais :

- Ce que les locuteurs eux-mêmes disent à propos de la langue.
- Toutes sortes de représentations langagières implicites issues d'un imaginaire linguistique plus ou moins collectif.

Françoise Gadet (2020 : 47) :

« L'étude des représentations s'intéresse à ce que les usagers disent ou laissent entendre de leur rapport à leur(s) langue(s), sans laisser de côté le « savoir langagier » dont disposent les usagers des langues, qui s'avèrent susceptibles d'une certaine réflexivité sur leurs usages, leurs pratiques et ceux de leurs pairs, ainsi que sur les valeurs sociales de celles-ci. »

Discours sur la langue – définition

Antoine de Rivarol (1784 : 49) :

« La syntaxe française est incorruptible. C'est de là que résulte cette admirable clarté, base éternelle de notre langue : ce qui n'est pas clair n'est pas français : ce qui n'est pas clair est encore anglais, italien, grec ou latin. »

Questions de recherche

1. Pourquoi les humains portent des jugements sur la langue ?
2. Quelle posture adopter – en tant que linguiste - face à ces discours ?

Platon : Parler mal nuit aux âmes

Τὸ μὴ καλῶς λέγειν οὐ μόνον εἰς αὐτὸ τοῦτο πλημμελές, ἀλλὰ καὶ κακόν τι ἐμποιεῖ ταῖς ψυχαῖς

L'incorrection du langage n'est pas seulement une faute contre le langage même, elle fait encore du mal aux âmes (Platon, *Phédon*, 115e)

(traduction selon Bertrand, Joëlle (2008), *Vocabulaire grec. Du mot à la pensée. L'abrégé*, Ellipses, p.7)

Cicéron Varron, Quintilien : l'idéal de la langue se trouve dans le passé

Terentium cuius fabellae propter elegantiam sermonis putabantur

Térence, dont les pièces, en raison de l'élégance de leur langue (Cicéro, *Lettres à Atticus*, VII, 3)

<https://remacle.org/bloodwolf/orateurs/quintilien/instorat10.htm>

Cicéron Varron, Quintilien : l'idéal de la langue se trouve dans le passé

Licet Varro Musas, Aeli Stilonis sententia, Plautino dicat sermone locuturas fuisse, si Latine loqui vellent

Quoique Varron dise que, au jugement d'Élius Stilon, les Muses auraient parlé le langage de Plaute, si elles avaient voulu parler latin (Quintilien, *Institution Oratoire*, X, I, 99-100)

<https://remacle.org/bloodwolf/orateurs/quintilien/instorat10.htm>

Cicéron Varron, Quintilien : l'idéal de la langue se trouve dans le passé

Licet Terentii scripta ad Scipionem Africanum referantur (quae tamen sunt in hoc genere elegantissima et plus adhuc habitura gratiae si intra versus trimetros stetissent)

Malgré la réputation de Térence, dont les pièces furent attribuées à Scipion l'Africain. À vrai dire, les comédies de Térence se distinguent par une rare élégance, et auraient encore plus de grâce, si elles n'avaient été écrites qu'en vers trimètres. (Quintilien, *Institution Oratoire*, X, I, 105).

<https://remacle.org/bloodwolf/orateurs/quintilien/instorat10.htm>

Cicéron Varron, Quintilien : l'idéal de la langue se trouve dans le passé

Equidem cum audio socrum meam Laeliam—facilius enim mulieres incorruptam antiquitatem conservant, quod multorum sermonis expertes ea tenent semper, quae prima didicerunt—sed eam sic audio, ut Plautum mihi aut Naevium videar audire, sono ipso vocis ita recto et simplici est, ut nihil ostentationis aut imitationis adferre videatur; ex quo sic locutum esse eius patrem iudico, sic maiores; non aspere ut ille, quem dixi, non vaste, non rustice, non hiulce, sed presse et aequabiliter et leniter.

Les femmes conservent mieux que nous la pureté de l'ancien accent ; comme elles entendent moins parler, il leur est plus facile de garder leurs premières habitudes de langage. Aussi lorsque Lélia, ma belle-mère, ouvre la bouche, je crois entendre Névius ou Plaute ; sa prononciation est simple, naturelle, sans affectation ; l'imitation ne s'y fait pas sentir : je juge que son père et ses aïeux devaient s'exprimer ainsi ; ce ton n'est ni dur, ni grossier, ni agreste, ni rude, comme celui que je blâmais tout à l'heure ; mais net, égal, plein de douceur. (Cicéron, *De l'orateur*, III, 44-45)

Cicéron Varron, Quintilien : l'idéal de la langue se trouve dans le passé

Quae [verba] obruta vetustate ut potero eruere conabor

Je tenterai, autant que je le pourrai, d'exhumer les mots que le temps a ensevelis (Varron, *De Lingua Latina*, 6, 2)

Cicéron Varron, Quintilien : l'idéal de la langue se trouve dans le passé

Sacra recognosces annalibus eruta priscis

Tu redécouvriras les rites sacrés exhumés des anciennes annales (Ovide, *Fasti*, I, 7)

Tempora cum causis annalibus eruta priscis, lapsaque sub terras orta que signa cano

Je chante les fêtes avec leurs origines, exhumés des anciennes annales, les signes engloutis sous la terre et relevés (Ovide, *Fasti*, IV, 11 12)

Jugements sur l'aspect sonore de la langue

sermo : rusticus, agrestis, plebeius, humilis, uulgaris, cottidianus, familiaris, usitatus, communis, urbanus, latinus

Jugements sur l'aspect sonore de la langue

Narrabat sedisse secum circensibus proximis equitem Romanum, hunc post varios eruditosque sermones requisisse : « Italicus es an provincialis ? » se respondisse : « Nosti me et quidem ex studiis » ; ad hoc illum : « Tacitus es an Plinius ? ».

Il [Tacite] me racontait qu'il avait eu à ses côtés, aux précédents jeux du cirque, un chevalier romain, que ce chevalier, après des propos variés et prouvant sa culture, lui avait demandé : « Êtes-vous de l'Italie ou de quelque province ? » Tacite aurait répondu : « Vous me connaissez bien, et cela grâce aux lettres. » Sur quoi l'interlocuteur : « Êtes-vous Tacite ou Pline ? » (Pline le Jeune, *Lettres*, IX, 23)

(traduction de Nicole Méthy (2012) dans CUF)

Jugements sur l'aspect sonore de la langue

Pour parler purement, il ne suffit pas de se servir d'expressions d'une latinité incontestable, d'observer les cas, les temps, le genre et le nombre, de manière à ne blesser ni la régularité, ni la concordance, ni les rapports : il faut encore régler sa langue, sa respiration et le son de sa voix. [...] Il y a sur ce point des défauts si sensibles que tout le monde s'attache à les éviter ; par exemple, un son de voix mou, comme celui d'une femme, ou bien faux et discordant. Mais il en est une autre dans lequel certains orateurs donnent à dessein : ils prennent un ton rustique et grossier, persuadés qu'ils imitent ainsi la gravité des anciens [...]

Je parle de la douceur de l'accent, qui ne se trouve qu'à Athènes chez les Grecs, qu'à Rome pour la langue latine. A Athènes dès longtemps toute vie littéraire a cessé pour les Athéniens [...] Cependant l'Athénien le moins instruit l'emportera toujours sur le plus habile des orateurs asiatiques, non par l'élégance et la beauté du style, mais par la douceur et le charme de la prononciation. Il en est de même parmi nous. On étudie moins à Rome que chez les Latins ; et pourtant le moins lettré d'entre nous, par la douceur de la voix, par le simple mouvement des lèvres et les sons qu'elles forment, sera bien supérieur à Q. Valérius de Sora, l'homme le plus savant de l'Italie. Puisque les habitants de Rome ont un accent particulier qui les distingue, que cet accent n'a rien qui puisse choquer, surprendre ni déplaire [...] cherchons à l'adopter, et fuyons avec un égal soin la dureté de l'accent de la campagne, et la prononciation étrangère de la province. (Cicéron, *De l'orateur*, III, 44-45)

(<https://remacle.org/bloodwolf/orateurs/oratore3.htm>)

Jugements sur l'aspect sonore de la langue

Cum vel natura vel usus loquendi linguas gentium multiplici diversitate variasset, ceteris aut anhelitu aut sibilo explicantibus loqui suum, solis graecae latinaeque et soni leporem at artis disciplinam atque in ipsa loquendi mansuetudine similem cultum et coniunctissimam cognationem dedit

Alors que la nature ou le besoin ont diversifié de multiples façons les langues des peuples, s'ils ont permis aux autres peuples de s'exprimer par souffle ou sifflement, ils n'ont donné qu'au grec et au latin l'agrément de la sonorité et la discipline de la grammaire, et, au sein même de cette douceur d'expression, un même degré de raffinement et la plus étroite affinité (Macrobe, *De verborum Graeci et Latini differentiis vel societatibus*, Grammatici Latini, V, 631)

(Traduction de Desbordes, Françoise. « Latinitas : constitution et évolution d'un modèle de l'identité linguistique ». Idées grecques et romaines sur le langage, édité par Geneviève Clerico *et al.*, ENS Éditions, 2007, <https://doi.org/10.4000/books.enseditions.30628>)

Saisir et expliquer le discours sur la langue

Dictionnaire technique et critique de la philosophie (1980) de Lalande :

Esthétique : science ayant pour objet le jugement d'appréciation en tant qu'il s'applique à la distinction du beau et du laid.

En guise de conclusion

La linguistique permet également de mieux cerner le rôle du langage dans l'identité individuelle et collective. Cela suppose une bonne compréhension des phénomènes sociolinguistiques, une bonne connaissance de l'histoire externe et la conscience de l'importance du langage pour la cognition. Si l'on sait que la langue possède autant la vocation de rapprocher les hommes que de les séparer, il est plus facile d'éviter ses dangers : la conscience linguistique empêchera, par exemple, d'identifier des personnes comme hostiles parce qu'elles parlent différemment. Une société démocratique suppose des individus non seulement alphabétisés mais ayant de bonnes capacités de conceptualisation, possédant une bonne conscience de leur identité et des dangers de l'exclusion linguistique.

Martin Glessgen (2012 : 484), *Linguistique romane : domaine et méthodes en linguistique française et romane*)

Je vous remercie de votre attention !

Bibliographie

Banniard, Michel (2019), « Cum tamen aduersos cogor habere deos (Rome, -50) ... Manducando filius meus panem ego morieba de famen (Burgos, +950). Le latin et ses métamorphoses en diachronie longue, des fluctuations du latin classique aux nouvelles régulations du protoroman » dans *Archivum Latinitatis Medii Aevi* (Bulletin du Cange) 77, p. 27-71.

Gadet, Françoise (2020), « Les parlers jeunes et les représentations langagières, aujourd'hui en France » dans *La Pensée* 403(3), p. 45-55.

Gasquet-Cyrus, Méderic (2023), *En finir avec les idées fausses sur la langue française*, Éditions de l'Atelier, Paris.

Glessgen, Martin (2012), *Linguistique romane : domaine et méthodes en linguistique française et romane*, Armand Colin, Paris.

Müller, Roman (2001), *Sprachbewußtsein und Sprachvariation im lateinischen Schrifttum der Antike*. Beck, München.

Petitjean, Cécile (2009), *Représentations linguistiques et plurlinguisme*, thèse de doctorat d'Aix-Marseille Université.

Rivarol, Antoine de (1784), *De l'Universalité de la langue française*, Académie de Berlin, Berlin.

Valette Cagnac, Emanuelle (2006), « "Prisca verba. Valeurs et usages de l'ancien dans les conceptions romaines du langage en acte » dans *Ktèma : civilisations de l'Orient, de la Grèce et de Rome antiques* 31, p. 137-154.

Véronique, Georges Daniel (2012), « Pratiques et représentations langagières : des exemples de français en contact » dans Y. Grinshpun et J. Nyée-Doggen (éd.) *Regards croisés sur la langue française : usages, pratiques, histoire*. Presses Sorbonne Nouvelle, Paris.

